

Mon gouvernement se félicitera également de ce que votre pays entreprendra, dans le même respect des institutions, avec des groupes francophones hors Québec.

Chacun sait que je ne définis pas les rapports du gouvernement fédéral avec ses vis-à-vis provinciaux en termes de méfiance ou de surveillance, mais de confiance et de respect de leurs droits et de leurs aspirations.

Nous voici donc ramenés à notre point de départ: la grandeur de votre pays et des valeurs qu'il incarne.

Venue du fond des âges mais toujours à l'affût de l'avenir, la France est donc ici ce soir, en la personne de son Premier ministre, qui a voulu faire chez nous son premier voyage officiel.

Pour comprendre l'émotion qui nous anime, songez que cette présence s'accompagne pour nous d'une irrésistible évocation des esprits français qui ont illuminé et réchauffé le monde, de Molière à Diderot et à Michelet, de Beaudelaire à Pasteur et à Renoir, de Jaurès à Proust et à Jean Moulin, et de tant d'autres géants de la pensée et du coeur, du courage et de la création.

Puisque nous avons la témérité de nous réclamer d'eux, nous aussi, j'ajouterai que ces témoins des engagements que nous prenons seront autant de rappels de ce à quoi nous devons fidélité.

Je lève mon verre à Votre Excellence, au Président de la République française, qu'il me tarde de rencontrer, et à qui je vous prie de porter le témoignage de notre respect et de notre affection, et à la France éternelle.